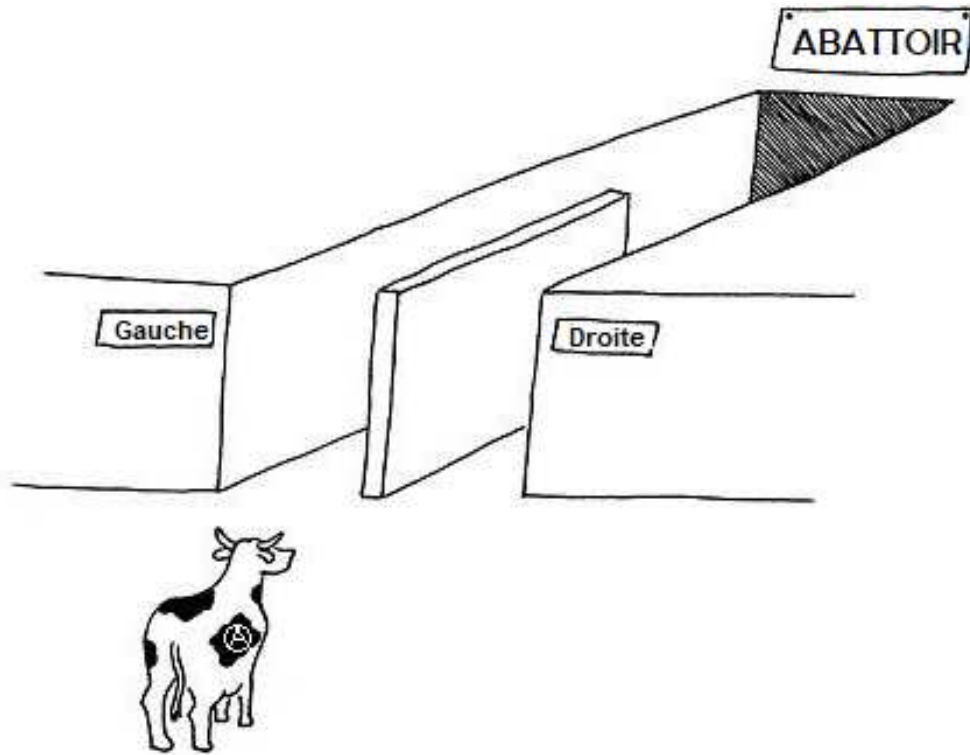


ETRE GOUVERNÉ ...



« Être gouverné, c'est être gardé à vue, inspecté, espionné, dirigé, légiféré, réglementé, parqué, endoctriné, prêché, contrôlé, estimé, apprécié, censuré, commandé, par des êtres qui n'ont ni le titre, ni la science, ni la vertu... »

Être gouverné, c'est être, à chaque opération, à chaque transaction, à chaque mouvement, noté, enregistré, recensé, tarifé, timbré, toisé, coté, cotisé, patenté, licencié, autorisé, apostillé, admonesté, empêché, réformé, redressé, corrigé. C'est, sous prétexte d'utilité publique, et au nom de l'intérêt général, être mis à contribution, exercé, rançonné, exploité, monopolisé, concussionné, pressuré, mystifié, volé ; puis, à la moindre résistance, au premier mot de plainte, réprimé, amendé, vilipendé, vexé, traqué, houspillé, assommé, désarmé, garrotté, emprisonné, fusillé, mitraillé, jugé, condamné, déporté, sacrifié, vendu, trahi, et pour comble, joué, berné, outragé, déshonoré. »

(Proudhon, *Idee générale de la Révolution*, 1851)

Pour une paysannerie Autonome et solidaire !

Oui il y a d'autres moyens de lutte que les coups de pub médiatiques, la cogestion, la collaboration avec les institutions Étatiques et la « contre proposition réaliste et responsable.

Agricultrice, agriculteur, paysanne, paysan, pourquoi il y a nécessité de s'organiser sur des bases anarchosyndicalistes ?

Parce qu'aucun syndicat institutionnel ne vous dira qu'il est urgent d'en finir avec le productivisme assassin, qu'il faut détruire le capitalisme qui nous fait crever en nous mettant en compétition les uns avec les autres, et que nous devons mener cette libération de concert avec tous les travailleurs, pour l'émancipation de tous les individus.

Organisons-nous pour un syndicat sans petit chef, sans bureaucratie, sans salarié, en plein cœur de toutes les luttes sociales avec les jeunes, les précaires et les salariés pour une société égalitaire et solidaire : une société communiste anarchiste !

Ni dieu, ni maître ! Terre et Liberté